



## Marathon de Plaisir, Marathon de Douleur

Par Olivier Donval

Une aventure de plus, une  
Ce besoin de se prouver que l'on est vivant  
Marathon de plaisir, marathon de douleur  
42km 195

Magique de descendre les Champs Elysées, tout seul pour moi (enfin presque)  
Le plaisir de voir la fluidité et l'amplitude du geste de ces athlètes africains  
Qui te doublent au bout de 4 kilomètres, alors que je suis parti dix minutes avant  
eux

La beauté de cette ville qu'est Paris, sous cette lumière  
Le public si présent dans la ville, mais si absent dans les bois  
Cette alternance d'omniprésence et de solitude est hallucinante  
Le chronomètre qui tourne, rivé sur l'objectif des 3H30  
Tout est parfait, tout est magique

La musique dans les rues est festive avec le batucada des tambours brésiliens  
et le son dance floor des DJs

Le tunnel sous la concorde, pendant cinq minutes dans le noir, avec juste le bruit  
de gens qui se sont lancés dans un même défi  
Me fait pousser des ailes

Je me sens bien, en avance sur notre temps de passage  
Je vais tout déchirer, je vais me surprendre, je vais surprendre tout le monde  
Mon coéquipier tente de me calmer, mais je ne suis plus lucide, en transe  
C'est trop facile  
Je vole



Puis

Il y a le mur  
Vers le km 35  
Ou je peux plus  
Je ralentis mais je ne peux pas relancer  
Les kilomètres deviennent brutalement très longs  
Au lieu de mettre 5min le kilomètre je le parcours en 8 ou 9  
Mais dans ta tête cela représente des heures  
La notion du temps est complètement perturbée  
Je perds tout, ma confiance, mon plaisir, mon objectif sportif  
Je (re-)deviens moins que rien, vulnérable, lamentable  
Les nerfs sont à vifs, je ressens maintenant la douleur  
L'ambiance musical de la rue est jazzy ou world music  
Elle t'accompagne de façon artistique dans ta dépression  
    Dominique me traîne  
Il avait raison, et je ne l'ai pas écouté  
Sans lui, je n'aurai pu faire ce défi  
Et je ne l'ai pas écouté  
Petit con que je suis  
Mais faut bien que je vive pour moi  
Aller ! Il ne reste plus qu'un kilomètre

Faut se ressaisir, ne pas finir en marchant  
Garder sa fierté, finir en beauté, sauver les apparences  
Même si je sais que c'est le marathon qui a été plus fort que moi  
Je n'ai pas cédé , mais j'ai bien plié  
Marathon de plaisir, marathon de douleur  
A charge de revanche...